

OLIVIER KORBER

# GARGANTUA



AND CHAMBER MUSIC

Orchestre Colonne Soloists • Rémi Durupt  
Quatuor Magenta • Emmanuel Coppey • Olivier Korber





# GARGANTUA

OLIVIER KORBER

## La journée de Gargantua<sup>1,4 (\*)</sup> 17'56

- 01 I. Le lever du géant 2'10
- 02 II. Parade 2'31
- 03 III. Chez les Sorbonnards 3'15
- 04 IV. Bain de foule à Notre-Dame 2'20
- 05 V. Ponocrates 3'46
- 06 VI. Le moine festoyé 3'54
- 07 **Crépitements<sup>4</sup> 2'54**

## Sonate pour violon seul<sup>3 (\*)</sup> 15'36

- 08 I. Véhément 7'40
- 09 II. Dans une douce mélancolie 4'19
- 10 III. Très énergique, bousculé 3'37

## 11 L'air du sommet, pour la main gauche<sup>4</sup> 6'01

## Quatuor à cordes n°1<sup>2</sup> 25'24

- 12 I. Andante 5'34
- 13 II. Allegrissimo 2'57
- 14 III. Moderato 3'29
- 15 IV. Lento 7'13
- 16 V. Allegretto 6'11
- 17 **Yehides<sup>4</sup> 4'03**

Total timing 72'04

### <sup>1</sup>Orchestre Colonne Soloists, Rémi Durupt

Caroline Guilbert, flûte · Marie-Cécile Courcier, clarinet · Vincent Rappoport, trombone · Sébastien Escobar, percussions  
Pierre Hamel, violon · Lucile Podor, violon · Matthieu Rolland, viola · Sébastien Renaud, cello

<sup>2</sup>Quatuor Magenta <sup>3</sup>Emmanuel Coppey, violon <sup>4</sup>Olivier Korber, piano

# LA JOURNÉE DE GARGANTUA

EN SIX SUBSTANTIFIQUES CHRONIQUES



Depuis notre XXI<sup>e</sup> siècle, j'ai tenté de recréer *La journée de Gargantua*, débutant par *Le lever du géant* et concluant – comme il se doit – par un banquet gargantuesque.

*Le véritable déclencheur de ces nouvelles Chroniques gargantuines a été ma découverte des gravures de Gustave Doré illustrant Gargantua.*

Ces images ont attisé mon imaginaire musical, et bien que la composition de l'œuvre m'ait occupé une bonne année, la plupart des thèmes ont jailli dès le commencement.



Page de gauche  
*Gargantua* de Rabelais illustré par Gustave Doré.  
Exemplaire personnel, édition de 1928.  
Crédit : Agnès Korber

En relisant Gargantua à l'âge adulte, j'ai été de nouveau emporté par cette fantaisie débridée, par un esprit resté intact dans la mémoire collective du XXIe siècle.

Des valeurs humanistes comme la transmission du savoir ou l'absurdité de la guerre résonnent aujourd'hui avec une force intemporelle.

Au-delà du message, c'est aussi par l'invention d'un style littéraire truculent que Rabelais marque les esprits.

DANS MA MUSIQUE, L'IRONIE N'EST JAMAIS LOIN NON PLUS,  
CÔTOYANT AUSSI BIEN LE MERVEILLEUX QUE LA FÉROCITÉ.

C'est cette démesure, celle du géant comme celle du langage, qui abrite la fameuse substantifique moelle.

Au fil de ces chapitres vifs et foisonnants, l'humour burlesque déborde à chaque page, et j'ai trouvé une source inépuisable d'inspiration pour façonner mes propres miniatures, choisissant de mettre en musique les épisodes et personnages qui continuent de me stimuler, de me questionner, et surtout, de beaucoup m'amuser.



## I. LE LEVER DU GÉANT

«Alors il s'étirait, s'ébattait et se vautrait sur son lit un certain temps pour détendre ses esprits animaux.»

— *Gargantua (XX)*

Tout commence par une grasse matinée ensoleillée. Au sein de cet ensemble chambriste qui condense l'orchestre symphonique, la grosse sonorité du trombone fait figure de géant, rappelant aussi la formation musicale de Gargantua :

« Pour ce qui est des instruments de musique, il apprend à jouer du luth, de l'épinette, de la harpe, de la flûte traversière et droite, de la viole et de la saqueboute.»

— *Gargantua (XXI)*

Ce prélude semble de bon augure, mais par incises, perce déjà l'énergie bestiale du géant. Peu à peu, le thème de sa marche s'esquisse, grossit et s'impose dans un joyeux désordre.



## II. PARADE

«On lui fit un beau cheval de bois  
qu'il faisait parader, sauter, voltiger,  
ruer et danser en même temps.»

— *Gargantua (XI)*

Dans ces brèves variations, les bois  
virevoltent et le woodblock s'anime :

Gargantua, encore enfant, imagine toutes  
sortes d'aventures extraordinaires avec  
son cheval de bois.

Une course-poursuite délirante s'engage,  
jusqu'à ce que, essoufflé par tant  
d'acrobaties, il termine au pas.



En haut : Clément Gariel, Yann Ollivier, Emmanuel Coppey, Olivier Korber Au centre : Solistes de l'orchestre Colonne, Rémi Durupt, Olivier Korber En bas : Matthieu Rolland, alto / A droite : Olivier Korber, piano Crédit : Arion Music / Olivier Korber

### III. CHEZ LES SORBONNARDS

«On lui indiqua un grand docteur en théologie nommé Maître Thubal Holoferne, qui lui apprit si bien son abécédaire;il pouvait le réciter par cœur à l'envers.»

— *Gargantua (XIII)*



La matinée se poursuit sous l'égide d'un pédant théologien de la Sorbonne, dont l'enseignement absurde s'épuise en va-et-vient solennels. Toujours incarné par le trombone, Gargantua dialogue avec un quatuor grandiloquent, répétant sa leçon avec application... avant que la supercherie ne soit démasquée. L'imposture révélée, le Sorbonnard s'éclipse sur la pointe des pieds.



## IV. BAIN DE FOULE À NOTRE-DAME

«Les gens le poursuivirent si fâcheusement qu'il fut contraint de se reposer sur les tours de l'église Notre-Dame. [...] Cela fait, Gargantua considéra les grosses cloches dans les tours, et les fit sonner bien harmonieusement.»

— *Gargantua (XVI)*

Envoyé à Paris pour y étudier sérieusement, Gargantua y fait une entrée fracassante. Poursuivi par la foule, il dérobe au passage les cloches de Notre-Dame et les attache au cou de sa jument en guise de grelots, mettant en branle un carillon incontrôlable.



Vincent Rappoport, trombone  
Crédit : Arion Music / Olivier Korber

«En pleine nuit, avant de se retirer, ils allaient sur la terrasse de la maison voir l'allure du ciel, et ils étudiaient les comètes.»

— *Gargantua (XXI)*

## V . P O N O C R A T E S

Sous la houlette de son nouveau précepteur, Ponocrates, Gargantua s'initie enfin à un enseignement humaniste.

Dans ce nocturne bienveillant, le chant du trombone soliste s'élève sous les étoiles, tandis que maître et élève récapitulent les acquis du jour.

## VI. LE MOINE FESTOYÉ

«Je veux vous festoyer ce soir, et soyez les bienvenus.»

— *Gargantua (XX)*

Devenu prince, Gargantua est plongé dans une guerre absurde. Alors que la victoire se profile, son père Grandgousier donne un banquet gigantesque. C'est là que Gargantua découvre les exploits de Frère Jean, moine hardi et truculent, qui a sauvé son abbaye avec un grand courage. On l'acclame de mille compliments, et, entre deux éclats de rire, il déploie toute sa verve.

Un premier groupe thématique, éclaté et joyeux, retranscrit les échanges vifs, tandis qu'un second thème, plus lyrique, chante l'éloge du moine.

La journée s'achève dans une volée de cloches, célébrant les idéaux humanistes.





# CRÉPITEMENTS

Conçue comme un bis inédit, *Crépitements* prend la forme d'une excitante toccata. Son épisode central, plus lyrique et nébuleux, remodèle le thème initial en un chant élargi. La coda s'agite, mais les derniers crépitements sont soudainement éteints par une fulgurante gamme-éclair.

*Lorsque j'ai composé cette pièce pour piano à la virtuosité électrique, j'étais davantage investi dans mon activité d'interprète et ne savais pas encore que ces pages marqueraient mon retour définitif à la composition.*



## SONATE POUR VIOLON SEUL

Ma *Sonate pour violon seul* est née d'un élan très spontané en juillet 2022, ses trois mouvements ayant émergé presque simultanément.

Libre de tout ancrage extramusical, **l'œuvre explore le conflit psychologique entre une énergie vitale extériorisée et les vicissitudes d'un monde secret.**

Cette tension façonne non seulement la dialectique de la forme sonate et l'alternance vif-lent-vif des mouvements, mais aussi le matériau musical et les défis techniques imposés au violon solo.





**Le premier mouvement** s'ouvre dans un esprit de conquête, porté par des rythmes scandés. Cette ouverture se débride en figurations folkloriques, jusqu'à ce que le second thème, plus fluide, vienne détendre le motif initial. Le développement mène à une déflagration qui précipite une réexposition abrégée et moins sereine, libérant une coda ardente.

**Le second mouvement**, une aria, déroule sa douce mélancolie et vient explorer les zones d'ombre du second thème précédent. Son discours linéaire masque pourtant des états d'âme très vacillants : **nostalgie et accablement y côtoient tendresse et émerveillement.**

**Le finale** offre un moment aussi grisant pour l'interprète que son public. Issue des énergies populaires du premier mouvement, cette gigue sauvage en démultiplie les forces. Au milieu de la bousculade, une danse paysanne gaillarde s'impose peu à peu entre les halètements, jusqu'à triompher dans l'allégresse.

## L'AIR DU SOMMET, POUR LA MAIN GAUCHE

L'un de mes meilleurs amis, pianiste mais aussi alpiniste chevronné, a fait une mauvaise chute en montagne. Son bras droit immobilisé pendant plusieurs mois, il m'a demandé si je pouvais lui écrire une pièce pour la main gauche seule. Malgré mon ardeur, *L'Air du sommet* n'a vu le jour qu'après son complet rétablissement !

J'ai cherché à y recréer ce qu'aurait pu être cette **expérience physique et solitaire au sommet de la montagne.**

Cela m'a de suite projeté dans un paysage très minéral d'où on pourrait contempler les crêtes à l'infini. M'imaginant sur place, j'ai ressenti l'air pur emplir mes poumons, jusqu'à en piquer la respiration. De cette sensation est née la pièce.

L'évocation du danger d'une telle ascension m'a conduit à concevoir **une écriture pianistique assez périlleuse, où le pianiste doit apprivoiser de sa seule main gauche des éléments souvent hostiles.**

Une main parcourt le vide

En sa solitude enneigée

Elle se révèle intrépide

Et s'enivre de l'air glacé



## QUATUOR A CORDES N°1

Encore unique à mon catalogue, ce Quatuor à cordes porte déjà le « n°1 », tant son écriture m'a rendu certain que d'autres suivront. Jamais auparavant je n'avais ressenti une telle concentration de ma pensée musicale. Si composer pour cette formation exige une véritable ascèse, le quatuor offre aussi, selon moi, un chemin direct vers l'authenticité – enjeu fondamental de l'acte créateur.

Conçue en cinq mouvements enchaînés, l'œuvre jaillit des motifs de l'**Andante** initial, qui pose d'emblée de difficiles questions fondamentales. **Dans cet univers quasi expressionniste, une tension latente pressent les antagonismes, tandis que les réponses entrevues sont déjà douloureuses.** Une première protestation éclate au cœur du mouvement, qui se referme dans un faux calme.





L'**Allegrissimo** explose alors, déclenchant un scherzo farouche où la révolte nie le moindre questionnement. Dans cette violente course-poursuite, la danse n'apparaît que pour mieux révéler combien l'esprit se divertit pour fuir l'essentiel.

Le **Moderato**, menuet burlesque, parodie le classicisme et élude cette fois les interrogations au moyen de l'ironie. Avec le mouvement précédent, il forme un diptyque où rébellion et sarcasme sont les deux versants d'un même refus.

Véritable cœur de l'œuvre, le **Lento** est construit en arche et fait enfin face aux questions. Il offre des réponses d'ordre spirituel, d'abord sous forme de prière, puis dans un moment d'illumination à l'issue duquel rien ne sera plus pareil.

L'**Allegretto** nous ramène sur terre – et sous terre – en exaltant le retour aux traditions populaires. La seule réponse crédible se trouve ainsi du côté des racines, d'un passé qui demeure la seule certitude. Dans cette bacchanale, les disparus sont conviés à la fête, et l'œuvre s'achève dans l'apaisement et la réconciliation : l'**Andante** peut enfin bénéficier des lumières du **Lento**.

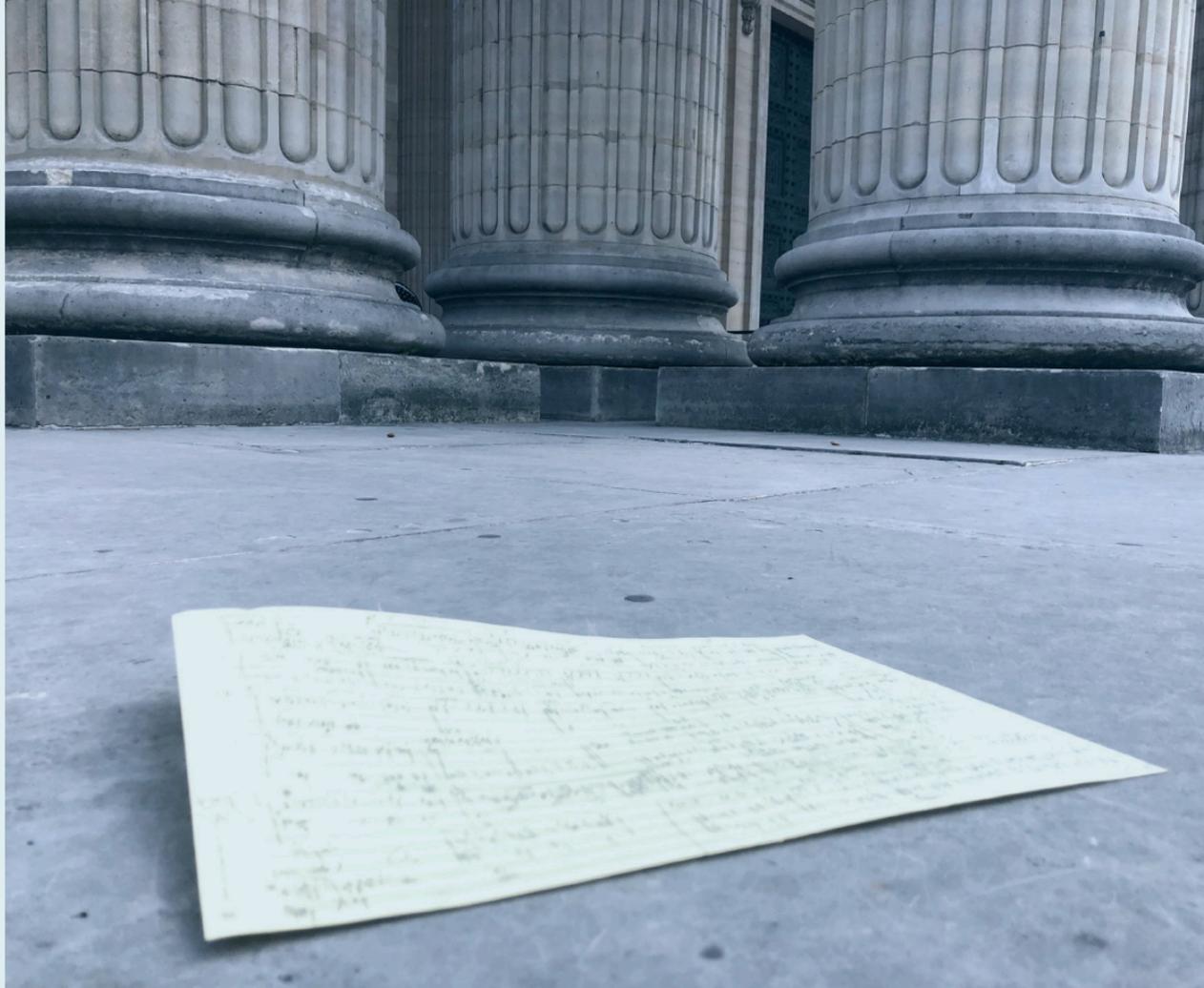


## Y E H I D E S

Yehides signifie "solitude" en yiddish

Composées lors d'un week-end de 2018, ces pages me sont précieuses : elles concluent cette première monographie par un hommage à mon père, qui a insufflé la musique en moi.

Le thème principal provient d'une esquisse antérieure d'une quinzaine d'années, tandis que la pièce a été orchestrée en 2021 et créée à Paris l'année suivante par l'orchestre Colonne, que j'ai eu le bonheur de retrouver autour de *La journée de Gargantua*.





Olivier Korber s'affirme aujourd'hui comme une voix singulière de la nouvelle génération de compositeurs français. **Sa musique mêle ironie, lyrisme, fragilité et énergie instinctive. Elle revendique une clarté narrative, laissant place à l'étrangeté, à l'émerveillement et à une énergie brute.**

Après s'être fait remarquer par un enregistrement consacré à Chopin (4 Diapasons, 5 Pizzicato Croches), il a développé un catalogue publié aux Éditions Billaudot. Son Premier Quatuor à cordes a reçu le Prix Crédit Agricole / Freshly Composed en 2023. Olivier a développé sa voix hors des institutions, avant d'affiner son artisanat auprès d'Isabelle Duha. Diplômé du CRR de Paris puis élève de Rena Shereshevskaya, il se passionne par ailleurs pour la physique théorique et l'intelligence artificielle — un regard transversal qui nourrit l'exigence formelle de son écriture sans jamais en assécher l'élan vital.

OLIVIER KORBER





J'ai plein de musique en moi, et je vais l'écrire.



Olivier Korber et Emmanuel Coppel pendant l'enregistrement  
Crédit : Arion Music / Olivier Korber

## REMERCIEMENTS

À mon épouse **Agnès** et mon fils **Sacha**, vous êtes ma lumière !  
À mes merveilleux interprètes, mes mondes sont devenus les vôtres.  
À **Manuela**, tu as cru en mon pari fou, publier une première monographie réunissant quinze musiciens.  
À **Clément**, ton écoute sensible offre à ces œuvres une première incarnation dont je rêvais.  
À **Yann**, depuis que ton enthousiasme contagieux accompagne ce projet, tout arrive !  
Merci aux **Éditions Billaudot** d'accueillir mes partitions et de leur offrir un chemin. Et à mon père, qui m'a ouvert les portes de la musique. Je te l'avais promis :  
« j'ai plein de musique en moi, et je vais l'écrire. »



STEINWAY & SONS  
Crédit : Arion Music / Olivier Korber

Enregistré en 2024 au studio de l'ONDIF  
Direction artistique, enregistrement et post-production : Clément Gariel

Livret : Olivier Korber  
Peinture en couverture : Agnès Korber  
Titre peint : Olivier Korber  
Design : Audrey Trogman

ARN68861 - © & © ARION 2025  
Reproduction interdite. Copyright reserved in all countries.  
Tous droits de reproductions réservés pour tout pays.

Éditions Musicales Billaudot

[www.arion-music.com](http://www.arion-music.com) / [www.olivierkorber.com](http://www.olivierkorber.com)